Allocution prononcée par Denis MATHEN,

Gouverneur de la province de Namur à l'occasion de la remise des trophées des Namurois de l'année 2019

Namur – Delta – Mercredi, le 22 janvier 2020

Mesdames et Messieurs,

Quelqu'un se sent un peu seul en ce moment... le palais provincial qui a abrité depuis ses débuts, avec constance et élégance, la cérémonie de remise des trophées des Namurois de l'année et qui avait réussi au fil du temps à s'adapter aux nouvelles ambitions de ses organisateurs et à répondre sans trop rechigner à leurs souhaits d'en élargir le panel des invités, ce palais, écrin fidèle, a en effet depuis peu trouvé sur sa route un lieu plus séduisant que lui, plus fringant, plus ...branché.

Le compagnon prévenant de vos débuts, (qui, je vous l'annonce, lui aussi devrait être plongé cette année dans la fontaine de jouvence qui ressuscite les biens d'exception), cet ami qui connaît plus que tout autre l'importance d'être constant, aurait dû se méfier de ce *vieux beau*, pourtant beaucoup plus jeune que lui mais déjà fatigué, qui continuait de rendre avec peine les services qu'il pouvait en mirant son désespoir dans les eaux troubles de la Sambre.

Car voici qu'après un passage entre les mains des chirurgiens esthétiques du patrimoine, après s'être plié aux exigences strictes d'un programme de remise en forme et avoir pris un pseudonyme, le triste édifice d'hier se faisait une nouvelle jeunesse et, fier de sa nouvelle frimousse et fort de sa nouvelle carrure, partait tambour battant sur les routes événementielles pour draguer à qui mieux mieux.

Et ses œillades ont fait mouche ; sa moue enjôleuse a séduit ; sa faconde a charmé ; son corps d'athlète a eu raison de la fidélité sans faille d'un vieil amant passé de mode.

Même moi, comme aurait dit Dalida, ... même moi je me suis laissé aller, au détour de ma dernière mercuriale, à lui reconnaître de la sensualité.

Si bien que nous voilà ce soir, tous rassemblés dans ce *Delta* d'un genre nouveau, nouveau temple institué des ambitions culturelles provinciales (mais pas seulement) où, depuis quelques mois, se sont mis à prêcher, avec un certain succès d'estime, faut-il le dire, les prophètes du *trendy* et les prédicateurs de la modernité ... aux côtés des collectionneurs de souvenirs et des nostalgiques d'une époque révolue.

Et puisque nous en sommes encore à la période des souhaits, souhaitons-lui tout le meilleur pour l'avenir et espérons que ce delta-ci soit celui dont des flots d'ambition irrigueront les cultures et non celui dont les eaux gonflées par trop de précipitations nous submergeront de leurs tumultes.

Mesdames et Messieurs,

Dans ce tiers-lieu, ainsi qu'on baptise de nos jours ces endroits d'un troisième type qui ont vocation à la fois à nous distraire du métro et du boulot et à nous abstraire du train-train du *bolo* et du dodo, nous venons de célébrer celles et ceux qui ont éclairé l'année écoulée, d'une incandescence qui éblouira pour toujours ou d'une étincelle qui disparaîtra aussitôt.

Et quand je me repasse le film de 2019, je me dis que jadis ou naguère, le jury fut bien inspiré quand, par exemple, il a honoré Nafissatou Thiam, qui a une fois de plus brillé aux mondiaux de Doha ; Charles Kaisin, dont les dîners surréalistes continuent d'étonner aux quatre coins de la planète *fashion ;* Leonardo Garcia Alarcon et le *Chœur de chambre de Namur* qui viennent de triompher avec les *Indes Galantes* à l'Opéra Bastille à Paris.

Tous auraient mérité d'être une seconde fois sous les feux de la rampe... ce que le jury s'est toujours jusqu'ici refusé de faire.

Et si je ne peux m'empêcher de penser que c'est un peu comme si recevoir le César du meilleur espoir féminin ne vous donnait plus droit plus tard à prétendre à celui de meilleure actrice ou comme si avoir distingué Yakari le petit Sioux, pour son don de parler aux animaux ne vous permettait plus de le célébrer à nouveau si un jour il devenait Sitting Bull, je suis aussi payé pour proclamer que les règles sont faites pour être respectées ... à la lettre !

Alors, Mesdames et Messieurs, à propos de lettre et puisque nous sommes les hôtes de la quatrième de l'alphabet grec, égrainons celles de cet autre alphabet, étonnant, qu'à la manière de Tolkien, le jury des Namurois de l'année nous a ce soir concocté et relisons celles que les lauréats ont écrites à l'encre de leurs passions, de leur art, de leurs engagements, en puisant dans l'encrier de leur vie.

+++

On dit d'un texte de loi passé de mode, trop compliqué à appliquer ou incompréhensible qu'il reste lettre morte... preuve sans doute que les lettres aussi ont un au-delà ... sorte de Walhalla des voyelles, de Jérusalem céleste des consonnes. Toute fin 2018, à la veille d'écrire son âge d'un grand C majuscule, le docteur Édouard Aubry, lui qui opérait de A à Z, les a rejoints. Le A de son nom est devenu plus noir que celui de Rimbaud et les lettres de condoléances ont pris leur envol. *Requiescat in pace*. Qu'il repose en paix. RIP.

Entre ville d'Australie encerclée par les flammes et île de l'Antarctique qui aimerait garder sa glace, Arnold Turboust vous avait vu venir, Mademoiselle Adélaïde, ses yeux fixés sur le coin de votre bouche ... ouverte, telle une lettre du même nom, pour mieux haranguer la foule. Réorganisées et en supprimant les doublons, les lettres de votre prénom forment le mot « idéal » et à propos d'anagramme, savez-vous que la seule anagramme qui existe du mot « climat » est l'indicatif présent (ou le passé simple) à la troisième personne du verbe *calmir* qui signifie, en parlant du vent notamment, devenir calme ... Faut-il y voir là un signe d'espoir face aux tempêtes climatiques ou aux tsunamis médiatiques ?

Ses fromages n'ont pas besoin de lettres de recommandation pour prouver leur qualité, de lettres patentes pour asseoir leur réputation ou de trois lettres capitales pour prouver leur origine ... les fromages de Daniel Cloots s'affinent avec le temps, à l'aune de sa patience et à l'ombre de la frondaison d'un gros chêne où s'entrelacent peut-être, gravées dans l'écorce, les initiales d'amants gastronomes ... bleus l'un de l'autre et à la mine fleurie. Et si les pains qu'il vend accompagnent si bien ses fromages, ce doit être parce que la recette qui leur donne cette croûte croquante et cette mie appétissante est écrite avec la même poésie que celle de Daudet quand il écrivit les … *Lettres de mon moulin*.

Entre Guy et Grétry ... l'alpha et l'oméga sont identiques un peu comme si les lettres s'étaient arrangées entre elles pour écrire une histoire croisée. Et quand au début de l'année passée, au théâtre de Namur, Guy fit sa révolution en célébrant le compositeur préféré de Marie-Antoinette, sans doute avait-il en tête toute la douloureuse dignité qui émanait de la souveraine dans sa dernière lettre. Cher Guy van Waas, grâce notamment au Festival musical de Namur, « *Croyez, (...) que le peu d'instants que j'ai eu le bonheur de passer avec vous, ne s'effacent point de ma mémoire* » ; c'est ce que j'aurais pu vous dire ... mais un autre l'a dit avant moi ... Grétry lui-même à mon lointain prédécesseur, le Baron de Stassart, dans une … lettre du 14 juillet 1811. Et si en fait la vie n'était qu'éternel recommencement ... une *lettre infinie*, dirait Mathieu Chedid.

Philippe Berger a son alphabet à lui : un braille d'un style particulier qu'il lit non du bout des doigts mais avec ses papilles gustatives lors des dégustations à l'aveugle qui lui laissent entrevoir des mondes inconnus des pauvres profanes comme de ses concurrents. Les fins lettrés souligneront qu'étymologiquement Philippe signifie « ami des chevaux » et penseront que « le vin est un berger qui ne connaîtra jamais le nombre exact de têtes de son troupeau » ... Posons-lui dès lors une question : Philippe Berger, êtes-vous plutôt *Cheval blanc* ou *Mouton Rothschild* ?

Jadis, les lettres, celles qu'il recevait ou celles qu'il écrivait, était pour le détenu presque sa seule fenêtre encore ouverte sur le monde. Aujourd'hui, depuis que le téléphone a récemment intégré les cellules, je ne sais si la correspondance y a encore beaucoup droit de cité et si on y reçoit plus de billets doux que de billets d'écrous mais grâce à des personnalités comme Bruno Hesbois, c'est le monde tout entier, ou à tout le moins sa représentation, qui passe à l'occasion sous les portes des pénitenciers. Pourtant, entre Divine comédie et théâtre action, l'enfer me ment toujours, semble susurrer Dante à l'oreille de Bruno devant le rayon ... des *Belles lettres*.

Derrière les trois lettres de la fondation de Benoit Derenne, FGF, se cache une abréviation palindromique, à moins que ce ne soit un palindrome abrégé. Quoi qu'il en soit, cela fait belle lurette que Benoit et sa fondation ont décidé d'envoyer un message d'espoir au futur plutôt que d'adresser une lettre de condoléances à l'humanité. Avec les Godefroid, le prix du développement durable en province de Namur, le concours Héra et d'autres initiatives innovantes, Benoit aligne les projets comme on aligne ses lettres au Scrabble, en sachant qu'il vaut mieux gagner loyalement une partie à coups de beaux mots faits de *a*, de *e*, de *n* et de *r* que tabler sur l'improbable tirage d'un i-grec qu'on parviendra très hypothétiquement à faire compter triple.

nAPCrs, ces six lettres qui ressemblent à un code wifi, tel est le nom du produit découvert par Jonathan Douxfils. "*Ecrire des lettres, c'est bon pour les apothicaires*" disait Nicolas Gogol ... peut-être, mais alors notre apothicaire de Jonathan Douxfils écrit les siennes en s'inspirant aussi de cet alphabet extraordinaire qui est un peu l'alphabet du monde, le tableau de Mendeleïev. Il les ponctue

de protéines et de molécules et passe tout cela dans un algorithme de derrière les fagots qui n'a rien du système D. « *Pour moi, le médecin qui ne peut pas s'appuyer sur un pharmacien de premier ordre est un général qui va à la bataille sans artillerie* » pensait Jules Romains qui, en fait de lettres, en connaissait un brin. Avec un pharmacien comme Jonathan Douxfils, soyons rassurés : aucun général n'aura besoin d'un plan B.

Pour eux, peu importe que le mot RAP soit un genre de baratin qui se soit transformé en rétro acronyme ou que depuis le début, ces trois lettres aient été l'abréviation de *rythm and poetry* ou de *rage against the police* ... Comme Obelix est tombé dans le minestrone hyperprotéiné de Panoramix quand il était prépubère, les cinq petits hommes verts de Glauque sont tombés dans le *West coast* à la sauce namuroise … mais eux avaient déjà du poil au menton et savaient que « gueule en terre » est bonne copine de « gueule de bois ». Leurs paroles, c'est un peu du pH acide, rarement basique, allongé de o qui n'ont pas la rondeur de celui de Giotto et de i sur lesquels on a mis les points... c'est à mon avis pour cela qu'en verlan on appelle ça le hip hop !

Quatre lettres d'or s'affichent quasiment chaque année sur le *wall of fame* que bâtit inlassablement le jury des Namurois de l'année : I M E P, l'IMEP est tel un réservoir étonnant de talents, un alambic à sublimer les dons, une table à dessin sur laquelle se tracent les vocations. Ce soir, cette école des sorciers qui est un peu le Poudlard namurois de la musique et du chant lyrique nous a présenté Raphaële Nsunda qui a fait de la couleur rimbaldienne de la voyelle centrale de son nom, son pseudonyme : le u est vert comme Raphaële est Green et si elle avait fait le choix des lettres plutôt que celui des notes, Raphaële Nsunda aurait certainement été une Mademoiselle Jourdain car, de son propre aveu, elle chante parfois sans s'en rendre compte. Aucun doute là-dessus, le naturel chez elle, c'est l'*abc* de son art.

Gérard Sevrin est de ces patrons enthousiastes et visionnaires qui, par leur action déterminée en faveur des jeunes, voire des moins jeunes, artistes redonnent au mot mécène toutes ses lettres de noblesse. Il nous rappelle que ce mot signifie de nos jours « protecteur des arts et des lettres » avec cette connotation de désintéressement et de panache qui nous démontre par … A plus B que quand le monde de l'entreprise s'engage pour la création et l'esthétisme, les mots « citoyenneté responsable » s'écrivent alors ... en toutes lettres. Et quand on se rappellera que selon certaines légendes, Prométhée serait l'inventeur de l'écriture, on ne trouvera que d'une logique implacable que l'entreprise Macors ait été reconnue par un prix de la fondation homonyme ... à une lettre près.

La surface de l'eau sur laquelle Louis Toussaint glisse à la force de ses bras est telle une ardoise magique où ses avirons dessineraient des O tout ronds qu'arrosent de minuscules gouttelettes et que la coque profilée de son élégant esquif fend aux rythmes réguliers des va-et-vient de ses épaules taillées en T... En T comme le T de Tokyo où, dans quelques mois, nous l'espérons de tout cœur, il sera, pareil à ces combattants japonais dans le film de Clint Eastwood, les *Lettres d'Iwo Jima* : face à son destin. Quand arrivera le jour J et à l'heure H de la compétition, nous lui souhaitons d'avoir tout le punch et le moral nécessaires pour voler vers le succès et vous conviendrez avec moi que le meilleur encouragement qu'il convient ce soir de lui adresser tient en un mot ... de cinq lettres.

Mesdames et Messieurs,

Parmi toutes les lettres qui vous ont été présentées ce soir, aucune ne pouvait rester anonyme, que du contraire.

Les mots qui les composent, les parcours qu'elles racontent, les espoirs qu'elles portent n'ont de sens et de valeur que si ils proclament tout haut le nom et l'histoire de celles et ceux qui les ont un jour postées.

Monsieur le Président, Mesdames et Messieurs du jury, ce soir le gouverneur de province lambda que je suis vous a aussi, à sa manière, fais une lettre, que vous relirez peut-être, si vous avez le temps ... mais rassurez-vous ... vous ne devez pas tout prendre ... au pied de la lettre.

Quant à vous, chers lauréates et lauréats, vous formez devant nous un alphabet inouï, car si on met bout à bout toutes les lettres qui forment vos noms et prénoms, il n'en manque étonnamment qu'une seule ... : le Z.

Alors, ici, ce soir au Delta, si vous l'acceptez, je consens exceptionnellement à endosser pour l'occasion le sombre costume de l'agent Z, directeur des *Men in black*, pour, avec vous, boucler la boucle alphabétique ... mais à une seule condition : que vous, vous ne changiez pas ... d'un iota !

CQFD !

Très bonne fin de soirée à toutes et à tous.